LE PÈLERIN

L'ACTU À VISAGE HUMAIN

1873-2023 150 ans DE PRESSE

Immigration
LES RATÉS DU BREXIT

Enseignement
LE REFUGE DU PRIVÉ

L'actrice publie *Si tu savais, c'est merveilleux*, une réflexion sur les deuils de sa vie.

bayard

2 - JEUDI 8 JUIN 2023

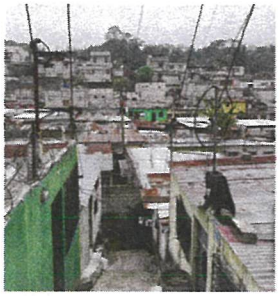
Marie-Christine Barrault

« NOUS SOMMES LES JARDINIERS DE NOS VIES »

M 02326 - 7332 - F: 4,90 €

LE BICE AUPRÈS DES ENFANTS DU GUATEMALA

Le centre socio-éducatif de la Fondation Pedro Poveda dans lequel se déploie le projet du BICE « Écoles sans murs » est un havre de paix pour les enfants de la zone défavorisée et violente de Chinautla, accolée à Guatemala City. Ici, les enfants bénéficient d'un soutien scolaire et profitent de divers espaces culturels. Reportage.



© I. Poidevin / BICE

Pas de doute, Victoria est heureuse au centre socio-éducatif de la zone défavorisée de Chinautla, géré par la Fondation Pedro Poveda, partenaire guatémaltèque du Bureau international catholique de l'enfance (BICE). Regard espiègle, sourire accroché au visage, la fillette de 10 ans participe avec enthousiasme à chaque activité proposée par la maîtresse du soutien scolaire et les éducateurs, aux côtés des 11 autres élèves de son groupe. Au programme : apprentissage de l'écriture et de la lecture, mathématiques mais aussi jeux éducatifs sur ordinateur, et activités artistiques et sportives. Avec une attention particulière portée à l'expression des émotions.

Un soutien scolaire adapté à chacun

« Victoria est l'une des 60 élèves âgés de 6 à 14 ans que nous accueillons 2h30 par jour, en complément de l'école qui, au Guatemala, fonctionne par demi-journée, explique Blanca Fuentes, directrice du centre. *Ces enfants, issus de familles vulnérables et pour beaucoup monoparentales, sont souvent livrés à eux-mêmes ; leurs parents travaillent de nombreuses heures pour un salaire de misère. Et l'école ne leur fournit pas l'attention nécessaire. La pandémie et la fermeture des écoles publiques pendant plus de 2 ans a encore aggravé la situation. Victoria, par exemple, scolarisée en CE2 a en réalité un petit niveau CP. Depuis qu'elle bénéficie ici d'un accompagnement adapté à ses besoins, les résultats sont là. Son comportement aussi est plus apaisé. »*

Lutter contre la malnutrition

Pour la maman de la fillette, l'aide apportée dans le cadre du projet « Écoles sans murs » du BICE est un soulagement. Logeant avec ses cinq enfants dans une pièce d'une dizaine de m², Hilda survit comme elle peut. Son salaire de balayeuse est bas (3 000 quetzals mensuels soit 340 euros) et il n'est pas rare que la famille ne mange pas à sa faim. *« Savoir que Victoria reçoit un goûter au centre chaque jour est tellement réconfortant. »*

Assurer un apport nutritionnel aux enfants est primordial. Car, à Chinautla, le cas de Victoria est loin d'être isolé. La plupart des familles en situation d'extrême pauvreté vivent dans des habitats précaires faits de briques et de tôles entassés à flanc de colline. Des logements exigus où l'eau ne coule du robinet qu'une fois par semaine. Et où la nourriture vient souvent à manquer.

Un refuge pour les enfants du secteur

Les violences urbaines et la présence de gangs susceptibles d'enrôler les enfants sont aussi sources d'inquiétude. Une triste réalité qui a incité à la création d'une bibliothèque, d'une ludothèque et d'une salle informatique ouvertes à tous. En 2022, plus de 1 000 jeunes ont ainsi poussé la porte du centre pour lire, jouer à des jeux de société, utiliser les ordinateurs, faire leurs devoirs, emprunter des ouvrages... Un accès à la culture et aux loisirs primordial et qui les éloigne des dangers de la rue.

Le Bureau international catholique de l'enfance (BICE) est une association de défense de la dignité et des droits de l'enfant créée en 1948. En 2022, le BICE et ses partenaires locaux ont accompagné plus de 50 700 enfants dans 29 pays dans les domaines de l'éducation, l'inclusion, la lutte contre les violences, la justice juvénile ou encore du soutien psychologique et humanitaire. Le projet « Écoles sans murs » du BICE, mis en œuvre dans 4 pays avec le soutien de l'Agence française de développement, bénéficie à plus de 5 000 enfants.

Toutes nos actions sur www.bice.org

bice
Bureau International Catholique de l'Enfance

famille chrétienne

✝ Je mettrai en vous mon Esprit, et vous vivrez.
EZ 37, 1-14

LA « CITÉ DE LA JOIE »

PENTECÔTE SUR CALCUTTA

ÉCONOMIE
Pourquoi l'inflation galope

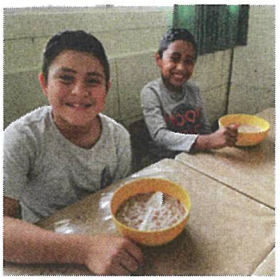
VIE MONASTIQUE
Bénédictines et fragiles

PSYCHOLOGIE
Surmonter les peines de l'amitié

N°2567 / DU 27 MAI AU 2 JUIN 2023 ISSN 0154-6821 - 3,40€

LE BICE AUPRÈS DES ENFANTS DU GUATEMALA

Le centre socio-éducatif de la Fondation Pedro Poveda dans lequel se déploie le projet du BICE « Écoles sans murs » est un havre de paix pour les enfants de la zone défavorisée et violente de Chinautla, accolée à Guatemala City. Ici, les enfants bénéficient d'un soutien scolaire et profitent de divers espaces culturels. Des lieux dans lesquels ils se sentent bien et qui participent à lutter contre l'abandon scolaire. Reportage auprès de la jeune Victoria.



© T. Pardevin / BICE

Pas de doute, Victoria est heureuse au centre socio-éducatif de la zone défavorisée de Chinautla, géré par la Fondation Pedro Poveda, partenaire guatémaltèque du Bureau international catholique de l'enfance (BICE). Regard espiègle, sourire accroché au visage, la fillette de 10 ans participe avec enthousiasme à chaque activité proposée par la maîtresse du soutien scolaire et les éducateurs, aux côtés des 11 autres élèves de son groupe. Au programme : apprentissage de l'écriture et de la lecture, mathématiques mais aussi jeux éducatifs sur ordinateur, et activités artistiques et sportives. Des connaissances et savoir-faire transmis grâce à une pédagogie différenciée. Avec une attention particulière portée à l'expression des émotions.

Un soutien scolaire adapté à chacun

« Victoria est l'une des 60 élèves âgés de 6 à 14 ans que nous accueillons 2h30 par jour, en complément de l'école qui, au Guatemala, fonctionne par demi-journée, explique Blanca Fuentes, directrice du centre. *Ces enfants, issus de familles vulnérables et pour beaucoup monoparentales, sont souvent livrés à eux-mêmes ; leurs parents travaillent de nombreuses heures pour un salaire de misère. Et l'école ne leur fournit pas l'attention nécessaire. La pandémie et la fermeture des écoles publiques pendant plus de 2 ans a encore aggravé la situation. Victoria, par exemple, scolarisée en CE2 a en réalité un petit niveau CP. Depuis qu'elle bénéficie ici d'un accompagnement adapté à ses besoins, les résultats sont là. Son comportement aussi est plus apaisé. »*

Un goûter pour lutter contre la malnutrition

Pour la maman de la fillette, l'aide apportée dans le cadre du projet « Écoles sans murs » du BICE est un soulagement. Logeant avec ses cinq enfants dans une pièce unique d'une dizaine de m², Hilda survit comme elle peut. Son salaire de balayeuse est bas (3000 quetzals mensuels soit 340 euros) et il n'est pas rare que la famille ne mange pas à sa faim. *« Victoria fait désormais ses devoirs de sa propre initiative. Elle est plus autonome. Je suis contente. Et savoir qu'elle reçoit un goûter au centre chaque jour est réconfortant. »*

Assurer un apport nutritionnel aux enfants est primordial. Car, à Chinautla, le cas de Victoria est loin d'être isolé. La plupart des familles en situation d'extrême pauvreté vivent dans des habitats précaires faits de briques et de tôles entassés à flanc de colline. Des logements exigus et surpeuplés où l'eau ne coule du robinet qu'une fois par semaine. Et où la nourriture vient souvent à manquer.

Un refuge pour tous les enfants du secteur

Les violences urbaines et la présence de gangs susceptibles d'enrôler les enfants sont aussi sources d'inquiétude. Une triste réalité qui a incité à la création d'une bibliothèque, d'une ludothèque et d'une salle informatique ouvertes à tous. En 2022, plus de 1 000 jeunes ont ainsi poussé la porte du centre pour lire, jouer à des jeux de société, utiliser les ordinateurs, faire leurs devoirs, emprunter des ouvrages... Un accès à la culture et aux loisirs primordial et qui les éloigne des dangers de la rue.

Le Bureau international catholique de l'enfance (BICE) est une association de défense de la dignité et des droits de l'enfant créée en 1948. En 2022, le BICE et ses partenaires ont accompagné plus de 50 700 enfants dans 29 pays dans les domaines de l'éducation, l'inclusion, la lutte contre les violences, la justice juvénile ou encore du soutien psychologique et humanitaire. Le projet « Écoles sans murs » du BICE, mis en œuvre dans 4 pays avec le soutien de l'Agence française de développement, bénéficie à plus de 5 000 enfants. **Toutes nos actions sur www.bice.org**

bice
Bureau International Catholique de l'Enfance

la vie

L'HEBDOMADAIRE CHRÉTIEN D'ACTUALITÉ

N° 4056 DU 25 AU 31 MAI 2023

PATRIMOINE

La transhumance fait de la résistance

SPÉCIAL PENTECÔTE

DEMAIN L'ÉGLISE

ESPAGNE

BÉBÉS VOLÉS, SCANDALE D'ÉTAT

TURQUIE

LES MÉDIAS SOUS SURVEILLANCE

M 02863 - 4056 - F: 4,00 €

LE BICE AUPRÈS DES ENFANTS DU GUATEMALA

Le centre socio-éducatif de la Fondation Pedro Poveda dans lequel se déploie le projet du BICE « Écoles sans murs » est un havre de paix pour les enfants de la zone défavorisée et violente de Chinautla, accolée à Guatemala City. Ici, les enfants bénéficient d'un soutien scolaire et profitent de divers espaces culturels. Des lieux dans lesquels ils se sentent bien et qui participent à lutter contre l'abandon scolaire. Reportage.

Dans le quartier de San Julian à Chinautla, près de la capitale, les habitats précaires faits de briques et de tôles s'entassent à flanc de colline. Dans ces logements exigus, les familles en situation d'extrême pauvreté ne voient l'eau couler du robinet qu'une fois par semaine. Au mieux. Et la nourriture se fait parfois rare, faute de moyens. C'est ici que le projet du Bureau international catholique de l'enfance (BICE) « Écoles sans murs » se déploie, au sein du centre de son partenaire, la Fondation Pedro Poveda.

Dans ce lieu socio-éducatif bienveillant, où les enseignants et éducateurs appliquent une pédagogie différenciée, près de 60 enfants âgés de 6 à 14 ans sont inscrits au soutien scolaire. Par groupe de 12, à raison de 2h30 par jour, le matin ou l'après-midi, en complément de l'école publique qui fonctionne au Guatemala par demi-journée. En parallèle, la bibliothèque, la ludothèque et la salle informatique sont accessibles à tous librement.

Éloigner les enfants des dangers de la rue

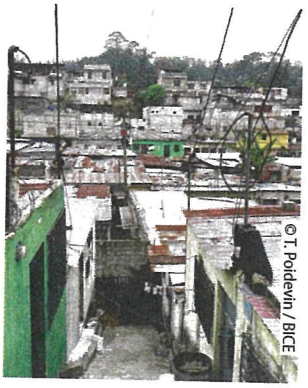
« *Les enfants de ce secteur, issus de familles vulnérables et pour beaucoup monoparentales, sont souvent livrés à eux-mêmes. Leurs parents travaillent de nombreuses heures pour un salaire de misère,* explique Blanca Fuentes, directrice du centre. *Ils aiment donc venir dans l'un de nos espaces culturels pour lire, jouer, participer à une activité artistique (danse, poterie, musique...), faire leurs devoirs, utiliser les ordinateurs. Ils sont plus de 1 000 à avoir poussé la porte du centre en 2022. Nous en sommes ravis. Surtout que cela les éloigne des dangers de la rue, des gangs, susceptibles de les enrôler.* »

Kimberley, Claudia, Jefferson, Erik, Victoria… Tous sont unanimes. Ils sont heureux au centre. Heureux d'apprendre grâce au soutien scolaire. Heureux de jouer avec leurs amis dans un cadre calme. Et il suffit de les regarder pour en être convaincu. Tout sourire, ils participent avec enthousiasme à chaque activité. Ils écoutent, concentrés, exécutent les consignes du mieux qu'ils peuvent, s'entraident, encouragés par les maîtresses ou les éducateurs.

Lutter contre l'abandon scolaire

« *Ces enfants manquent souvent d'attention. Nous les aidons donc aussi à avoir confiance en eux, à exprimer leurs émotions. Grâce à la pédagogie différenciée, nous n'en laissons pas de côté. Tous sont valorisés, pris en compte* », précise Rosa Galvez, une enseignante de la Fondation. Et Kimberley, 12 ans, d'ajouter : « *Ici, ils prennent le temps de nous expliquer. Ce n'est pas le cas à l'école. C'est grâce à la maîtresse du soutien scolaire que j'ai compris le périmètre, l'aire et aussi la division, et que j'ai de meilleures notes.* »

Pour les parents, savoir leurs enfants au centre est un soulagement. « *D'autant plus qu'un goûter est servi que ce soit le matin ou l'après-midi* », précise Lucia, une maman. Un apport nutritionnel primordial qui participe à lutter contre la malnutrition, conséquence de la pauvreté. Et pour compléter encore l'accompagnement des enfants, sont proposés des ateliers de sensibilisation à la parentalité positive. « *On nous donne des conseils, on échange sur les problèmes rencontrés,* explique Lucia. *Ils nous aident aussi à avoir plus d'estime de nous-mêmes. C'est bien. Une maman qui a confiance en elle donne confiance à ses enfants.* »



© T. Poidevin / BICE

Le Bureau international catholique de l'enfance (BICE) est une association de défense de la dignité et des droits de l'enfant créée en 1948. En 2022, le BICE et ses partenaires locaux ont accompagné plus de 50 700 enfants dans 29 pays dans les domaines de l'éducation, l'inclusion, la lutte contre les violences, la justice juvénile ou encore du soutien psychologique et humanitaire. Le projet « Écoles sans murs », mis en œuvre au Cambodge, Guatemala, Paraguay et RD Congo avec le soutien de l'Agence française de développement, bénéficie à plus de 5 000 enfants.

bice
Bureau International Catholique de l'Enfance

Toutes nos actions sur www.bice.org